

## Aqueduc du Mont-d'Or.

Le n° 1 (rouge) est placé à la prise d'eau, aux Gambins, dans la vallée de Poleymieu ; 2, au sommet d'un lacet rentrant, vers Beyrion, sur Curis ; 3, vallon du Povet ou Pomet ; 4, vallon d'Arche ; 5, hameau Remillotte, rive gauche du ruisseau de Limonest ; 6, le pont de Cotte-Chally, sur ce ruisseau ; 7, verger de M. Vincent au Bidon, point cité par nous dans notre étude ; 8, sur la colline au-dessus et au nord du hameau la Sauvegarde. (Ici commence un long siphon de 2,800 mètres environ de longueur, jusque vers Loyasse, sur Lyon, ce siphon passe à l'ouest de la Duchère, à l'ouest même de la chapelle Notre-Dame de Lorette) 9, pont à siphon sur le ruisseau des Planches, à l'aval de la jonction de ce ruisseau avec celui de Chalins. Puis à l'extrémité sud du siphon, sous le chiffre noir 65, de la carte, près le mot *Postes* un chiffre en rouge illisible. Enfin le point terminus est indiqué par ce signe :  soit le réservoir (conserve d'eau) ou citerne, aujourd'hui cachée sous une terrasse à l'est du grand séminaire.

Rendons ici un nouvel hommage à Delorme, il a supprimé sur son tracé la branche imaginaire, descendant de Limonest, le long du ruisseau du même nom.

Depuis la tête de ligne, aux Gambins, jusqu'à la Sauvegarde, le tracé est exact et tel que nous l'avons reconnu, suivi et constaté à la fin de notre étude.

Dominé par l'idée préconçue que M. Steyert nous attribue (page 224, 1<sup>er</sup> volume), Delorme a cru, à tort, que l'aqueduc du Mont-d'Or avait été établi pour amener de